Citations de Pierre BAILLARGEON

- Les émotions profondes nous rendent stériles.

- Etre aimé comporte au moins l'avantage de pouvoir s'exprimer librement sans crainte de faire rire de soi.

- Si vous prenez femme, vous faites bien, sinon, tant mieux.

- La raison d'être de l'écrivain, qui est de bien écrire, n'existe plus depuis que l'on ne sait plus lire.

- Tant qu'un critique ne prend pas parti, il est historien.

- Obscur, l'écrivain l'est d'abord à lui-même et il ne se connaît jamais si bien que lorsqu'il est célèbre.

- Tous ceux-là qui prétendent avoir quelque chose à dire ne comprennent jamais ce qu'on leur dit.

- Le philosophe cherche la vérité et l'artiste, la beauté. Plus ambitieux, le moraliste, artiste et philosophe tout ensemble, cherche, comme une femme, le bonheur.

- Le bon sens sert à l'homme de piédestal ; il rehausse son génie...
- Ou met en évidence sa bêtise !

- On se réconcilie dans son coeur avec un esprit supérieur au sien par le biais d'une divergence d'opinion.

- Les plus sûres gloires sont posthumes. Les chefs-d'oeuvre ressemblent à des pierres tombales...

- L'arrière-pensée est une chose commune qui ne mérite pas qu'on l'exprime.

- Ne jamais oublier qu'on s'exprime avec les mots des autres...

- Le mariage est une institution de charité.

- Le baiser, la bouche sur la bouche, est le signe le plus expressif du silence.

- Les meilleurs traits sont des traits de crayon.

- Il y a pis que d'être sous-estimé, c'est d'être modeste.

- La patience est ce qui ressemble le plus à l'indifférence de la mort, et la mort seule apporte une solution aux problèmes de vivre.

- On est écrivain quand on a quelque chose à dire et qu'on est le seul à pouvoir dire.

- Sans les petits, il n'y aurait pas de grands écrivains.

- Couple, au sens mécanique du mot : système de forces parallèles et de sens contraires.

- Celui qui donne un conseil ne fait que céder au plaisir de faire une confidence.

- Une forme inférieure du respect, la peur. C'est tout le respect qu'on peut inspirer à la bête.

- La pire drogue, c'est l'amertume, elle empoisonne la vie, mais conserve son homme.

- Etre heureux, c'est s'oublier, c'est être vide...

- C'est pour médire de l'amour que l'on dit tant de bien de l'amitié.

- Une autobiographie sérieuse devrait commencer par une théorie de la mémoire.

- A trente ans, on n'a pas de peines infinies, parce qu'on a encore trop d'espérance, et l'on n'a pas non plus de désirs exagérés, parce qu'on a déjà trop d'expérience.

- Celui qui lit trop ne comprend rien ; les livres l'empêchent de vivre au lieu de lui apprendre à bien vivre. Mais l'homme d'un seul livre : c'est un ignorant.

- La conversation est bonne, elle est même nécessaire aux idées, car il faut leur faire prendre l'air.

- Une oeuvre littéraire doit être concise. Les mots inutiles sont des moments perdus.

- Mettez un peu de logique dans votre conversation, vous passerez pour un esprit de contradiction.

- La langue est une prison. La posséder, c'est l'agrandir un peu.

- La femme dépasse toutes les bornes, dont la première, qui est l'homme.

- Le bon écrivain est celui qui a le dernier mot.

- Les deux ennemis de la conversation sont le dogmatisme et l'amour. L'un divise et l'autre mêle...

- Vieillir, c'est voir tomber une à une les barrières de la famille, de la société, de la religion, mais toujours trop tard.

- Pour faire le bonheur de son mari, il faut croire son mari et ne pas croire au bonheur.

- C'est toujours retarder que de suivre la mode.

- L'instinct de conservation s'est développé chez nous au détriment de tous les autres instincts.

- L'expérience de la vie, loin d'enrichir la plupart des hommes, ne leur laisse qu'un pauvre résidu d'eux-mêmes.

- La citation, bien comprise, est une référence. Loin de dispenser le lecteur de s'enquérir du contexte d'où elle est tirée, elle suppose qu'il le possède.

- Il n'y a pas de morale sans liberté.

- L'amour fait qu'un homme intelligent écoute pendant des heures une sotte.

- Mourir, c'est fermer une parenthèse.

- La vraie fin de l'homme, ce n'est pas la mort, c'est sa perfection.

- Il n'y a pas de pires peines que celles-là qui durent.

- La solitude est le principal avantage que procure la société.

- La sincérité consiste à suivre son goût et non pas à dire tout.

- La maxime seule est morale. Elle seule a pour excuse la brièveté. Elle seule enfin veut être le dernier mot.

- Quel est le principal but du mariage, si ce n'est d'exercer sa vertu ?

- Un grand nom fait lire plus de sottises qu'un autre.

- Les grands auteurs n'ont écrit que pour nous élever jusqu'à eux ; mais parce que nous négligeons de les lire, ils ne font que nous dominer.

- La guerre m'est odieuse. Elle exalte les faibles d'esprit. C'est le règne des fanatiques, des menteurs, des lâches, des paresseux, des hypocrites.

- Pour combien d'esprits penser n'est pas peser le pour et le contre, mais pencher pour quelque chose !

- Celui qui ne tend pas toujours à un plus haut degré de perfection ne connaît pas ce que c'est la perfection. La recherche de la perfection est la poursuite de la mort.

- L'amour, l'amitié, le bonheur, voilà de si grands mots qu'ils font des maximes de toutes les phrases où ils entrent.

- Tout jugement est une épitaphe.

- Se juger, c'est manquer à soi...

- L'influence est une nourriture.

- Les femmes n'ont d'idées qu'en amour.

- Les hommes écrivent pour se consoler des autres ; les femmes écrivent pour se consoler d'elles-mêmes.

- La conversation est un commerce. Tous ceux qui y prennent part doivent dépenser ; c'est le seul moyen d'en tirer quelque chose.

- Si tu négliges l'expression, tu ne vas pas jusqu'au bout de ta pensée : elle n'est rien de plus que ce qui est écrit.

- Le bon goût s'acquiert au prix de maintes lectures ennuyeuses.

- Le bon écrivain est un homme qui met toute sa vie à rédiger en bonne et due forme son testament.

- L'ami n'est pas un complément ; ce n'est qu'une réplique.

- Un texte n'est après tout qu'un prétexte à une conversation infinie entre deux esprits.

- L'influence d'un livre ne dure guère plus longtemps que sa lecture.

- La littérature, c'est la vie intérieure qui devient de la vie.

- Quand on n'a rien à dire, on prend le temps d'observer, et l'on écrit alors beaucoup.

- Le charme du passé, c'est l'oubli.

- Croire, c'est laisser à Dieu le soin d'expliquer les actes que l'on pose.